

et alors il se met ordinairement au commencement.

Ex. : Demonstrat se incolumem esse non posse, et non, Se incolumem esse non posse demonstrat. 2^o Quand, pour rompre la monotonie ou pour laisser plus de force à un autre mot, on le place à dessein, soit entre un substantif et son adjectif ou son pronom, soit entre deux régimes ou deux sujets. *Ex. : Memoriam reliquere præclaram.—Aufert enim sensus, actionemque tollit omnem.—Fortuna, quidquid est prospere gestum, id pene omne ducit suum.—Mors quidem illata per scelus iisdem et pænis teneatur et legibus.* Cic.

Le verbe *sum* a beaucoup de grâce au commencement de la phrase, ou après les mots *nullus, nihil, nemo*. *Ex. : Fuit illa ista quondam in hac republica virtus.—Erant hæc difficultates belli gerendi.—Nemo erit tam injustus rerum æstimator, qui...*

Souvent le verbe *sum* se sépare bien du participe avec lequel il forme un temps composé. *Ex. : Jam omnis fracta dissentio est armis.—Oppressa virtute audacia est.—Quod si jam sint id quod cum summo furore cupiunt adepti.* Cic.

7. Les participes et les adjectifs verbaux ont plus de force et de grâce quand ils sont à la fin ou au commencement de la phrase. *Ex. : Ipsam quidem gloriam per se nunquam putavi expetendam.—Tollendum est igitur in rebus contrahendis omné mendacium.—Neminem tam stultum fore, qui non videat conjurationem esse factam.*

7. Les particules adverbiales qui ont entre elles une signification analogue, vont très-bien les unes à côté